Les otages fusillés

Léon Durville

Né le 19 juillet 1880 à Soissons (Aisne), Léon Durville était le fils d'un manouvrier. Domicilié au 38 avenue Voltaire à Soissons, il exerçait la profession de marchand forain, mais était aussi répertorié comme hôtelier.

Soupçonné d'être le secrétaire de la cellule communiste de Soissons, il figurait sur une liste des communistes notoires qui seront pris comme otages par la Kreiskommandantur[9] de Soissons au cas où des incidents surviendraient dans la ville. (Liste 36bis).

Le 29 septembre 1941, un attentat est organisé à Courmelles (Aisne) contre une sentinelle allemande de garde à la porte de la Standort-kommandantur[10], juste avant le lever du jour.

Dans la nuit du 29 au 30 septembre 1941, dix-sept militants communistes ou supposés tels du secteur sont arrêtés à leur domicile par la Feldgendarmerie[11], pris en représailles comme otages, parmi lesquels Léon Busarello, Jean Guier, Emile Maillard, Gabriel Duponchelle, Henry Malheurty, Charles Del Nero.

Ces dix-sept hommes sont conduits à la caserne Charpentier de Soissons avant d'être transférés au camp de Royallieu à Compiègne. Parmi ces dix-sept hommes, onze d'entre eux seront relâchés plusieurs mois après en mars 1942 ; Henry Malheurty, après bien des démarches de sa femme, sera libéré le 14 décembre 1942.

Quatre de ces hommes, seront déportés le 6 juillet 1942 et mourront à Auschwitz : Jean Guier, Charles Delnero, Émile Maillard et Léon Busarello. Le sort de Léon Durville se décida suite à l'attentat du 4 février 1942 commis à Rouen contre deux militaires allemands.

Le 20 février 1942, Léon Durville se confectionne une canne qu'il sculpte au couteau, lorsque deux sous-officiers allemands viennent le voir pour lui demander de préparer ses affaires, prétextant un transfert au Val-de-Grâce à Paris. Léon Durville comprend et en se tournant vers les deux sous-officiers il leur dit : *« Il faut savoir mourir proprement, vous attendrez bien que je fasse ma toilette ».*

Quand les Allemands viendront le chercher, il dira en franchissant la porte : *« Dites bien à tous que je saurai mourir courageusement ».*

Le 21 février 1942 au petit matin, Léon Durville sera fusillé dans le bois des Zouaves sur la commune de Moulin-sous-Touvent (Oise) en compagnie d'Arthur Lefebvre et d'Émile Michaud.

Inhumé dans le cimetière communal de Carlepont (Oise) dans un premier temps, son corps sera transféré et inhumé à nouveau en mai 1945 dans sa ville natale, Soissons (Aisne) auprès de sa femme selon ses dernières volontés indiquées dans sa dernière lettre. Son nom est inscrit sur le monument qui à l'origine était érigé dans le bois des Zouaves, sur le lieu même de l'éxécution, sur une stèle située dans le cimetière de Carlepont à l'endroit de la première inhumation et sur le monument aux morts de la ville de Soissons.

Léon Durville
Source: Les "45000" et les "31000" de l'Aisne déportés à Auschwitz-Birkeneau par Pierre Labate.

9 . État-Major exerçant son pouvoir au niveau d'un arrondissement.

10 . Poste de commandement local.

11 . Police militaire allemande.